

révoltante du travail des femmes et des enfants ; droit à un salaire convenable, etc.

Ces réformes, il y a longtemps que l'Église les demande. Ses adversaires eux-mêmes admettent que ce qu'il y a dans le monde de justice, de charité, de progrès accompli dans la civilisation, c'est aux vingt siècles de christianisme qu'on le doit. Elle n'a pas besoin de l'utopie socialiste pour cela, elle existait dix-neuf siècles avant lui. Et chose digne de remarque, ces abus qu'on déplore, ils croissent précisément en raison inverse de l'influence qu'elle exerce sur les peuples.

Que les catholiques n'aient donc pas crainte d'aborder ces réformes sociales. Ils ne tomberont pas pour cela dans le socialisme. Ils sont, de par leur doctrine divine, mieux que tout autre outillés pour les accomplir.

Christiaisons davantage notre vie sociale et économique, voilà le moyen efficace.

LE PAPE, AMI DES NATIONS.

Chacun de ses actes nous en apporte une nouvelle preuve. Père de toute la chrétienté, il enveloppe dans une même affection tous ses enfants. L'horrible guerre qui les divise et les fait s'entre-déchirer depuis plus de deux ans, remplit son âme d'une amertume que ses paroles ne sauraient ne pas traduire. Le fracas des batailles peut bien couvrir sa voix pacifique ; le délice furieux, les appétits féroces qui enlèvent on dirait toute raison aux peuples et les poussent à leur propre extermination, peuvent bien travestir les plus charitables intentions du Pontife ; tout cela ne peut empêcher le Vicaire de Celui qui est venu prêcher l'amour parmi les hommes, de crier jusqu'à ce qu'on l'écoute enfin : "Aimez-vous les uns les autres". C'est son devoir sacré de prêcher la paix et les malheureux qui le lui osent reprocher ne font que mordre la main bienfaisante qui se tend pour les sauver.

"Cette guerre, dit-il, est si épouvantable que celui qui pourra l'abréger, ne fût-ce que d'un jour, aura mérité la reconnaissance de toute la race humaine... En attendant cette paix qu'appellent tous nos vœux, nous nous efforcerons, par tous les moyens en notre pouvoir, d'alléger un peu l'effroyable fardeau de misères qui sont la désastreuse conséquence de cette guerre... C'est